

## ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Jean-Loup BOURGET, Jacques GERSTENKORN

**Coefficient : 3 ; durée : 6 heures**

Tout d'abord le jury tient à souligner que, dans l'ensemble, la composition d'études cinématographiques a donné lieu cette année à des résultats plutôt satisfaisants, d'où se détachaient une poignée de très bonnes copies mais aussi, comme à l'ordinaire, quelques-unes assez faibles — mais sans être pour autant déshonorantes. Cela signifie globalement que le sujet proposé a été compris et que les candidats, si l'on s'en tient par exemple aux références cinématographiques parfois pointues ou tout à fait contemporaines les plus souvent convoquées, avaient été bien préparés. Quasiment tous les candidats ont, à juste titre, pris le parti de réfuter l'assertion de Jacques Lecarme selon laquelle l'instance de l'acteur rendrait impossible toute entreprise autobiographique, point de vue au fond très littéraire et qui faisait écho, à plus de vingt ans de distance, au célèbre article de la critique américaine Élisabeth Bruss, dont l'argumentation était cependant fondée sur d'autres arguments (ce qui n'a pas été remarqué). Dans cette perspective critique, les meilleures dissertations sont celles qui ont réussi à dépasser l'indignation cinéophile ou la profession de foi pour explorer avec bonheur le champ autobiographique au cinéma.

Si l'on entre à présent dans le détail de l'argumentation, le jury s'étonne de l'insuffisante prise en compte de la part autobiographique dans les films de fiction, ce qui est tout de même paradoxal dès lors que la question de l'acteur était au cœur du débat ! Certes, de nombreuses copies ont fait référence à François Truffaut ou à Woody Allen, ou bien encore à *Mes petites amoureuses*, de Jean Eustache (avec une analyse précise et récurrente de la scène du banc...), mais le phénomène est toutefois d'une ampleur bien plus conséquente, de sorte qu'on aurait attendu une approche à la fois plus large (au plan historique) et plus fine (au plan esthétique) des modes de transposition des contenus autobiographiques (citons seulement Chaplin, Kazan, Tarkovski, Rivette, parmi tant d'autres). On aurait aimé par ailleurs trouver trace de la notion d'autofiction, forgée en 1977 par Serge Doubrovsky dans le domaine de la critique littéraire pour désigner une autobiographie qui ne veut pas s'avouer comme telle : pratique qui est loin d'être étrangère au cinéma (les jeux d'identité des personnages des films de Moretti auraient par exemple fourni un bon champ de réflexion).

Reste que le point le plus faible au plan théorique, et cela vaut pour l'ensemble des copies, a été l'incapacité à distinguer clairement « l'autobiographie », entendue comme le fait de raconter sa vie, de « l'autobiographique », territoire ô combien plus vaste qui comprend les journaux intimes, les autoportraits, les lettres de cinéma, les enquêtes généalogiques, les carnets de voyage, les chroniques d'une maladie ou d'une rencontre amoureuse, pour ne citer que les modèles « autodocumentaires » parmi les plus courants et dont le cinéma contemporain est si friand. L'écriture autobiographique, entendue ainsi au sens large (débordant par là-même le propos de Jacques Lecarme), aurait alors gagné à être appréhendée avec plus de spécificité, d'abord en tant qu'*acte* (car on s'expose rarement impunément, il y a parfois des conséquences dans la vie même de l'auteur et tout au moins une prise de risque), ensuite à travers ses modes opératoires, qu'il s'agisse de donner à la « voix-je » le premier rôle ou de convoquer les archives familiales (filmiques, photographiques ou bien épistolaires).

Car c'est précisément en affichant sa différence, autrement dit en mobilisant les ressources expressives qui lui sont propres, que le cinéma autobiographique découvre, de la confession déjantée (*Tarnation*) au film d'animation inspiré d'une bande dessinée (*Persepolis*), en passant par toutes les variétés du film à la première personne, les mille et un chemins, toujours singuliers, de ses puissances d'accomplissement.